

B I L L A N

Bulletin théorique mensuel de la
Fraction italienne de la Gauche communiste

Un mois après l'application des sanctions

Cinquante-et-un Etats en un mouvement concordant ont donc jeté l'anathème contre l'impérialisme italien, l'agresseur, le transgresseur des principes du Covenant de la Société des Nations que jadis Wilson fonda pour porter la paix au monde et que Lénine qualifia de Société des Brigands.

Notre position est connue au sujet des sanctions : où les conditions existent pour le déclenchement immédiat de la guerre mondiale et alors les sanctions sont les premiers actes de cette conflagration. Ou bien les prémisses pour le conflit international n'existent pas encore et alors les sanctions ne sont que fumisterie, propagation intensive de gaz asphyxiant les cerveaux des ouvriers afin que l'entreprise de Mussolini se poursuive, dans les meilleures conditions possibles et sans toutefois se heurter à des mouvements du prolétariat au sein duquel les partis socialistes et centristes font croire que le bastion de la paix est bien la société genevoise édictant la mise hors la loi de l'agresseur italien.

Au sujet de l'appréciation de la nature même de l'entreprise italienne en Abyssinie, deux opinions existent au sein de notre fraction. Les uns insistent sur le caractère particulier de cette guerre qui ne peut être assimilée à une entreprise coloniale. Ils se basent sur le fait que le capitalisme italien qui a été à l'avant-garde dans l'œuvre d'étranglement du prolétariat (la seule force capable de s'opposer à la guerre) est forcée de prendre la tête au sein des forces impérialistes pour le déclenchement de la guerre et insistent sur la maturation des conditions économiques et politiques dans les autres pays également pour en conclure que le conflit italo-abyssin représente le prologue de la guerre mondiale, cette dernière pouvant suivre dans l'espace de quelques mois ou d'un laps de temps qui peut être plus long sans toutefois qu'il soit possible qu'une solution de continuité intervienne entre la première manifestation de la guerre et celles qui suivront. Les autres opinent que l'entreprise en Abyssinie se déroule alors que les conditions pour la conflagration internationale n'existent pas encore et en retrouvent la source dans la situation italienne et surtout dans les nécessités du fascisme pour en arriver à conclure qu'un compromis interviendra entre les belligérants apparents et réels.

La différence dans l'appréciation de la situation actuelle n'est que d'ordre secondaire : de perspective, alors que l'accord est total pour ce qui concerne les positions politiques à défendre : l'opposition résolue non seulement à la Société des Nations, mais aussi au choix entre l'impérialisme italien et le régime du Négus qui se relie à une soudarisation avec ce dernier et le boycottage de l'Italie. Et c'est bien dans l'aspect politique que se trouve l'essentiel.

Examiner la situation, un mois après l'application des sanctions, signifie non seulement vérifier la situation des classes capitaliste et prolétarienne dans leur expres-